

quillement en attendant les événements, et ils tressaillirent.

—Ils n'y sont plus,— dit Montaubert.

Tous se mirent à appeler Lagardère : l'écho seul leur répondit.

Etsit-ce un piège ? Tout était possible de la part du chevalier qui méprisait tous les dangers renversait tous les obstacles.

La bande se mit à tourner autour du Pré-du-Boue, telle une meute dépiquée. Mais elle eut beau flairer, fouiller des yeux la moindre anfractuosité... rien!... le silence, le vide !

La chaudière s'était éteinte, la lune n'éclairait plus que les pâles cadavres des sorciers. Ce fut en vain que l'état-major de Gonzague chercha par où avait pu disparaître Lagardère : celui-ci n'avait laissé aucune trace de son passage.

—Allons-nous-en,— dit Nocé.

—Oui,— approuva Taranne. — Nous avons été fous cette nuit, messieurs, et pourtant nous n'avions pas bu. Oriol seul est un sage ; cependant, sans la pierre qui l'a frappé, il ne gardait peut-être pas sa foi à la Nivelles ; triste perspective que je ne peux pas approfondir... Par-tens.

Les sorcières eussent voulu retenir ces chevaliers servants qui s'étaient fait payer d'avance.

Ils sautèrent à cheval et disparurent. Les femmes n'avaient plus qu'une heure devant elles avant le lever du jour : il fallait l'employer à déblayer le sentier.

Si quelque paysan les découvrait, il irait chercher les alguazils, et les alguazils qui viendraient le mèneraient au bûcher. Plus d'une en ce moment eût peut-être abdiqué son erreur si quelque moine lui eût apporté le pardon de ses fautes, avec promesse de la vie sauve.